

Troisième dimanche de Carême (A) – 08.03.2026

Ex 17,3-7 ; Rm 5,1-2.5-8 ; Jn 4,5-42

Jésus Christ, notre Seigneur, partage sa vie avec nous. Que son amour sans fin soit avec vous !

INTRODUCTION

Nous venons à cette célébration tels que nous sommes — peut-être reconnaissants pour la santé et la vie que nous avons reçues, mais peut-être aussi accablés par ce que nous ne sommes pas encore devant Dieu. Nous sentons parfois que nous ne sommes pas à la hauteur avec notre conjoint, nos enfants, ou dans notre travail et nos relations. Peut-être que la vie n'a pas suivi le chemin que nous espérions.

J'ai un jour lu l'histoire d'un petit village dont l'unique puits s'était asséché. Les habitants cherchèrent partout, mais finalement un enfant remarqua un mince filet d'eau dans un coin oublié. Avec patience, attention et un peu de travail, les villageois réussirent à rétablir l'écoulement de l'eau. La vie revint lentement, mais sûrement, et tout le

village fut rafraîchi. Dieu nous rencontre de la même manière. Même lorsque nous nous sentons ignorés, brisés ou vides, Il voit notre soif. Il nous invite à boire profondément à son amour et à sa miséricorde.

Ouvrons-nous à son amour, révélé en Jésus Christ, qui partage sa vie avec nous et nous offre l'eau vive qui rafraîchit nos cœurs et nos âmes. Que son amour sans fin soit avec vous !

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus Christ,
Tu dis des paroles qui rafraîchissent et donnent la vie,
comme une eau vive pour l'âme fatiguée.
Seigneur, prends pitié.

Tu ne cesses jamais de nous rejoindre, de nous chercher encore et encore, même lorsque nous nous égarons.
Ô Christ, prends pitié.

Tu veux nous donner orientation et force pour la vie, nous conduisant à travers toutes les épreuves et les tentations.
Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que notre Dieu bon et fidèle, riche en miséricorde et en amour, nous pardonne tout ce qui nous sépare de Lui.
Qu'Il restaure nos cœurs, guérissent nos blessures et rafraîchisse nos esprits avec l'eau de la vie.
Qu'Il nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu tout-puissant, source de toute vie,
tu rafraîchis la terre par tes eaux
et tu nous soutiens par ton Esprit.

De même que nous avons besoin d'eau pour vivre,
nous avons besoin chaque jour de ton Esprit qui donne la vie,
surtout dans les moments de soif, de fatigue et de doute.
Aide-nous à rencontrer ton Esprit de manière simple —
à travers une parole bienveillante,
à travers ceux qui prennent soin de nous,
à travers des moments de silence et de prière —

et aide-nous à partager cette eau vive avec les autres,
comme Jésus l'a fait.

Apprends-nous à être des canaux de ton amour,
de ta joie et de ta miséricorde,
afin que le monde soit renouvelé par ton Esprit.

Nous te le demandons par notre Seigneur Jésus Christ,
qui vit et règne... Amen.

HOMÉLIE : « Une eau qui ne se tarit jamais »

Quiconque se tient devant les rayons d'un magasin de boissons, face aux étagères d'eaux minérales, se trouve devant un véritable dilemme : tant de variétés différentes s'offrent à lui. Eau gazeuse ou plate, pauvre en sodium, eau de table, eau de source — tout est disponible. « Toutes les eaux ne sont pas identiques. » En méditant l'Évangile d'aujourd'hui, cette observation simple prend une signification plus profonde. L'évangéliste Jean nous raconte la rencontre d'une femme de Samarie avec Jésus au puits de Jacob, à Sychar. Tous deux parlent d'eau, mais ils semblent se parler sans vraiment se comprendre. «

Toutes les eaux ne sont pas les mêmes », semble dire Jésus — toutes les soifs ne se ressemblent pas, et tous les soulagements ne durent pas.

Imaginez un jeune enfant dans le désert, courant pieds nus sous un soleil brûlant. Chaque pas est lourd, chaque respiration est brûlante. Soudain, au loin, l'enfant aperçoit une lueur — un puits. Le soulagement envahit son cœur, l'espérance accélère ses pas. Il atteint le puits, plonge ses mains dans l'eau fraîche et boit longuement. Pour un temps, la soif disparaît. Mais après un moment, elle revient. La vie ressemble à cela. Nous trouvons un soulagement temporaire dans bien des choses — le succès, les relations, les biens — mais la soif la plus profonde de notre cœur demeure.

L'Évangile d'aujourd'hui nous présente une histoire de soif — non pas une soif physique, mais une soif de vie, de sens, d'amour et de Dieu. La Samaritaine arrive au puits de Jacob à midi, cherchant sans doute simplement de l'eau. Elle s'attend à une rencontre ordinaire. Mais Jésus la surprend : « Donne-moi à boire. » Une petite demande,

très humaine, qui ouvre pourtant la porte à quelque chose d'extraordinaire.

L'eau n'est pas seulement de l'eau

Au début, ils semblent parler chacun de leur côté. Elle parle de l'eau ordinaire, Lui parle de l'eau vive. Jésus lui dit doucement : « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. » L'eau ordinaire désaltère pour un moment, mais l'eau qu'il offre apaise nos désirs les plus profonds. Dans l'Évangile de Jean, l'eau n'est jamais seulement de l'eau : elle symbolise la vie, le renouveau et l'amour de Dieu. Le psaume 42 l'exprime magnifiquement : « Comme un cerf assoiffé cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu. »

Comme cette femme, nous avons tous une soif. Peut-être avons-nous soif de bonheur, de reconnaissance ou d'amour. Peut-être sommes-nous fatigués de la sécheresse de la vie, de ses promesses brisées, de ses joies passagères. Et pourtant, l'eau vive que Jésus nous offre transforme cette soif en plénitude, en joie et en sens.

Le messager inattendu

Ce qui est remarquable dans ce récit, ce n'est pas seulement l'eau, mais aussi la femme elle-même. Marginalisée, jugée, sous-estimée — elle aurait pu passer inaperçue. Et pourtant, Jésus la choisit comme messagère. Elle devient une source à laquelle d'autres peuvent venir boire. Sa rencontre avec Jésus la pousse à laisser sa cruche, à courir vers la ville et à dire à tous : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ? »

Cela me rappelle une expérience simple : un jeune homme demande à des inconnus de lui prêter un téléphone. Certains l'aident immédiatement, d'autres hésitent. La différence ? Un petit préjugé invisible. Cette expérience montre combien de personnes sont souvent ignorées ou écartées. La Samaritaine, elle, a vécu l'inverse : elle a été vue, vraiment écoutée et respectée. Son témoignage a conduit beaucoup de gens à la foi. Dieu agit souvent de manière inattendue à travers des personnes inattendues.

Peut-être, comme elle, sommes-nous appelés à devenir des sources d'eau vive dans nos communautés.

Voici encore une petite histoire : une jeune enseignante remarqua un élève discret, toujours seul, ignoré par ses camarades. Un jour, elle lui demanda de lire à haute voix en classe. Sa confiance grandit, et il commença à aider les autres élèves. Un simple geste de reconnaissance devint une source de vie. C'est exactement ce que Jésus a fait au puits : Il a vu quelqu'un que d'autres ignoraient, Il a parlé à sa soif la plus profonde, et elle est devenue une fontaine pour toute sa ville.

La soif de la vraie vie

Nous passons notre vie à chercher le bonheur. Nous essayons la santé, les relations, les carrières, les loisirs, même les aventures. Mais, comme l'enfant dans le désert, le soulagement temporaire ne dure jamais. Sainte Thérèse d'Avila nous le rappelle : « Dieu seul suffit. » Et saint Augustin fait écho : « Notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Dieu. »

Jésus nous rencontre dans nos routines ordinaires, à nos « puits quotidiens ». Il vient à nous tels que nous sommes, avec toutes nos fragilités, et Il nous offre ce que le monde ne peut pas donner : une eau vive qui transforme la soif en vie abondante. Le jeûne, la prière et la réflexion durant le Carême sont des chemins pour nous ouvrir à cette eau, pour reconnaître la soif que nous essayons souvent d'étouffer par des distractions.

Regarder au-delà des apparences

Beaucoup de personnes demandent : « Comment vas-tu ? » Mais rarement nous entendons une réponse sincère. Nous portons des masques, nous jouons des rôles, nous cachons nos luttes. Pourtant, comme la femme au puits, nous sommes invités à aller plus en profondeur. Jésus regarde au-delà des apparences. Il voit nos désirs, entend nos questions, comprend nos échecs, et Il nous offre l'eau qui rassasie vraiment. La vie spirituelle commence lorsque nous reconnaissons notre soif et que nous laissons Dieu la combler.

Un don appelé désir

Chaque désir dans notre cœur est un don. L'enfant qui attend son anniversaire, l'étudiant qui rêve d'aventure, la personne malade qui espère le réconfort — tout cela révèle un désir plus profond. Dieu plante ces désirs en nous pour nous conduire à Lui. La Samaritaine n'a reconnu le sien qu'après avoir rencontré Jésus. Son geste ordinaire — puiser de l'eau — est devenu le moment extraordinaire qui a transformé sa vie et celle de toute sa ville.

Devenir une source

Jésus ne se contente pas d'étancher sa soif ; Il lui donne la force de devenir une source pour les autres. C'est le don ultime : notre rencontre avec Dieu n'est jamais seulement pour nous-mêmes. Elle déborde. Nos familles, nos amis, nos communautés, et même des inconnus peuvent boire à l'eau vive qui coule à travers nous lorsque nous accueillons l'amour de Dieu.

Une histoire pour conclure

Il y a des années, j'ai lu l'histoire d'une ville frappée par la sécheresse. Les puits étaient à sec, et l'espérance manquait. Une femme, à l'aide d'une petite pompe manuelle, commença à partager son eau avec ses voisins, en la rationnant avec soin. Son geste inspira les autres, et ensemble ils creusèrent, partagèrent et organisèrent.

Finalement, l'eau revint dans la ville. La générosité d'une seule personne fit reflourir le désert.

Ainsi, l'eau vive de Dieu nous est donnée non seulement pour apaiser notre soif, mais pour nous transformer en fontaines pour les autres. La Samaritaine nous le rappelle : des moments ordinaires, des personnes ordinaires, des gestes ordinaires d'ouverture et d'amour — touchés par Dieu — deviennent extraordinaires.

Chers frères et sœurs, en ce Carême, cherchons l'eau vive. Allons au-delà du superficiel, accueillons notre soif et partageons ce que nous recevons. Buvons à la source de l'amour de Dieu — et laissons nos cruches derrière nous, afin que d'autres puissent venir boire eux aussi. Amen.

INVITATION AU CREDO

Comme la Samaritaine au puits, nous avons tous fait l'expérience d'une soif que le monde ne peut combler entièrement. Jésus nous offre l'eau vive qui apaise nos désirs les plus profonds et transforme nos vies.

Aujourd'hui, nous sommes invités à Lui répondre, à reconnaître notre besoin de son amour et à professer notre foi en Celui qui nous donne la vie en abondance.

Ouvrons maintenant nos cœurs et proclamons ensemble notre foi en Jésus Christ, source de l'eau vive :

PROFESSION DE FOI ALTERNATIVE

(pour la méditation personnelle seulement)

Je crois en Celui qui donne l'eau vive :

- En Dieu qui a fait jaillir l'eau du rocher pour apaiser la soif des Israélites,
- En Dieu qui a conduit son peuple vers une terre où coulent le lait et le miel, afin que la vie y fleurisse.

Je crois en Celui qui est l'eau vive :

- En le Fils qui a offert à la Samaritaine un amour pur et une compréhension profonde, jusqu'à ce qu'elle n'ait plus soif,
- En le Fils baptisé dans le feu de l'Esprit Saint, nous montrant le chemin de la sainteté et du renouveau.

Je crois en Celui qui unit le feu et l'eau :

- En l'Esprit qui transforme des regards éteints en étoiles brillantes et ouvre nos cœurs aux merveilles de Dieu,
- En l'Esprit qui lave notre culpabilité, renouvelle notre courage et restaure l'espérance dans nos vies.

Telle est ma foi baptismale :

- Je crois en le Père, source de l'eau vive et de la vie éternelle,
- Je crois en le Fils, l'eau vive elle-même, le compagnon qui ne nous abandonne jamais,

- Je crois en le Saint-Esprit, là où le feu et l'eau se rencontrent pour faire jaillir une vie nouvelle et l'espérance dans nos cœurs. Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Présentons nos dons et nos offrandes au Seigneur, qui nous rafraîchit par l'eau vive. Que ce pain et ce vin deviennent une source de nourriture et de force, non seulement pour nous, mais pour tous ceux que nous rencontrons sur notre chemin de foi. Ouvrons nos cœurs avec gratitude et humilité, prêts à recevoir la miséricorde et la grâce de Dieu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu bon et aimant,
nous déposons sur ton autel ce pain et ce vin,
dons de la création et symboles de nos vies.

À travers ces signes simples, approche-toi de nous
et aide-nous à nous rencontrer les uns les autres avec un
cœur ouvert, prêts à pardonner et à soutenir.
Fortifie-nous par ces dons sur le chemin que Jésus,

ton Fils et notre Frère, nous a montré —
un chemin d'humilité, de service et d'amour.

Donne-nous le courage de te rencontrer dans les pauvres,
les personnes seules et les cœurs brisés,
et de partager généreusement ta miséricorde et ta joie.
Nous te le demandons par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, il est juste et nécessaire,
pour notre salut, de te rendre grâce, toujours et en tout
lieu,

Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Car tu es la source de toute vie et de toute bénédiction.

Au cœur de notre soif quotidienne, de nos luttes
et de la fatigue de nos cœurs,

tu nous offres l'eau vive par ton Fils Jésus Christ.

Il nous rejoint là où nous sommes, même dans le doute et
la solitude,

et Il nous appelle à une vie nouvelle.

En Lui, l'exclu est accueilli, le fatigué est rafraîchi,

le pécheur est pardonné et l'humble est relevé.

Par ses paroles et ses gestes, ta miséricorde jaillit
librement,
attirant tous les peuples vers l'espérance
et la liberté de ton Royaume.

Par Lui, ton amour renouvelle la création :

la terre desséchée devient une source de bénédiction,
l'âme aride trouve le réconfort,
et les cœurs assoiffés de justice et de vérité
sont remplis de courage.

Il nous apprend à nous aimer les uns les autres,
à pardonner comme nous avons été pardonnés,
et à partager les dons que nous avons reçus.

En Lui, nous reconnaissons la plénitude de ton projet pour
l'humanité,

ta fidélité qui ne fait jamais défaut,
et la joie qui naît de la communion avec toi.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,
nous proclamons la gloire de ton nom
en chantant sans fin l'hymne de ta louange :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Avec une pleine confiance, tournons-nous vers Dieu comme vers un « Père » et prions ensemble, comme Jésus l'a appris à ses amis, certains qu'Il écoute nos prières et marche avec nous à chaque étape de notre chemin.

EMBOLISME

Seigneur, que ce sacrifice que nous t'offrons,
avec les prières de ton Église, monte jusqu'à toi.
Répands ton Esprit Saint sur nous et sur ces dons,
afin qu'ils deviennent le Corps et le Sang
de ton Fils, notre Seigneur Jésus Christ.
Fortifie-nous par l'eau vive de ta grâce, afin que nous
apaisions la soif des fatigués, apportions l'espérance aux
découragés et soyons témoins de ton amour dans nos
maisons, nos lieux de travail et nos communautés.
Que la joie que nous recevons à cette table débordent
dans notre vie quotidienne, afin que nos actions
conduisent d'autres à te rencontrer. Nous te le

demandons, dans l'attente joyeuse de la venue de notre
Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus,
tu es la source de la vraie paix,
l'eau qui rafraîchit nos cœurs
et apaise nos esprits agités.
Accorde-nous de vivre en harmonie avec toi,
les uns avec les autres
et avec toute la création.

Là où il y a conflit,
fais de nous des artisans de réconciliation ;
là où il y a le désespoir,
fais de nous des porteurs d'espérance ;
là où il y a l'incompréhension,
apprends-nous la patience et l'écoute.

Guide nos cœurs pour que nous soyons
des instruments de ta paix
dans un monde assoiffé de miséricorde,

de justice et d'amour.

Apprends-nous à pardonner, à écouter
et à aimer sans rien attendre en retour,
afin que nos vies reflètent ton eau vive
et ton amour éternel.

Toi qui vis et règues pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui enlève le péché du monde.

Heureux les invités au repas du Seigneur :
ici nous trouvons le pardon, la guérison et la force.
Heureux ceux qui sont appelés au festin de l'Agneau.

BRÈVE MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Nous avons bu à l'eau vive du Christ.
Allons maintenant comme des canaux de sa miséricorde
et de son amour. De petits gestes de bonté —
une écoute attentive, une parole douce, une main tendue
— peuvent devenir des ruisseaux de vie
pour ceux qui ont soif d'espérance.

Nos cœurs ont été renouvelés ;
soyons des instruments de ce renouveau
dans nos familles, nos communautés et dans le monde.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu bon,
tu es comme une source jaillissante pour nos vies.

Tu nous nourris, nous donnes la force,
éclaires nos esprits et inspires des idées nouvelles.
Chaque jour, tu renouvelles notre courage.

Nos cœurs sont sans repos
tant qu'ils ne reposent pas en Toi.
Vois notre désir de bonheur et de sécurité.

Prends pitié de notre pauvreté et de notre vide.
Remplis-nous de ton attention,
de ton amour et de ta bénédiction.

Garde vivante en nous la soif et la faim de ton amour
et fortifie-nous pour le partager librement avec tous.

Nous te le demandons par Jésus,
notre Frère et notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur,
qui marche avec nous à travers chaque désert de la vie,
vous fortifie par le courage et l'espérance.

Qu'Il rafraîchisse votre esprit
par l'eau vive de son amour,
vous donnant patience dans les épreuves
et joie dans les moments simples.

Qu'Il guide vos pas
alors que vous partagez sa miséricorde avec le monde,
bénissant votre famille, vos amis
et tous ceux que vous rencontrez sur votre chemin.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit,
remplisse votre cœur de paix,
votre maison d'amour
et votre vie d'un sens renouvelé. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
en glorifiant le Seigneur par votre vie.

PENSÉE À EMPORTER CHEZ SOI

Buvez profondément à l'eau vive de Dieu
et laissez votre vie devenir une source de
rafraîchissement,
d'espérance et d'amour
pour tous ceux que vous rencontrerez cette semaine.
Ne sous-estimez jamais les petits gestes de bonté :
ils sont des fleuves de vie
dans un monde assoiffé.

Lundi de la 3^e Semaine de Carême – 09.03.2026

2 R 5,1-15 ; Lc 4,24-30

INTRODUCTION

Un jour, une enseignante reconnut que le fait d'entendre la vérité de la bouche d'un élève — exprimée avec respect mais aussi avec courage — l'avait mise mal à l'aise. À cet instant, elle se sentit exposée et sur la défensive. Pourtant, avec le temps, elle comprit que cette correction honnête n'avait pas affaibli son autorité ; elle avait au contraire renforcé la confiance et l'avait aidée à grandir. La vérité, lorsqu'elle est dite dans l'amour, peut d'abord nous déranger avant de nous guérir.

Les lectures d'aujourd'hui parlent de cette même vérité qui dérange. Naaman, un chef militaire étranger, est guéri par Dieu lorsqu'il écoute avec humilité. Jésus, dans la synagogue de son village natal, rappelle à son propre peuple que l'amour sauveur de Dieu ne peut être revendiqué comme un privilège ni réservé à ceux qui s'y croient en droit. La miséricorde de Dieu franchit les

frontières, bouscule nos certitudes et refuse de rester enfermée dans ce qui nous paraît familier ou rassurant.

En commençant cette Eucharistie, nous sommes invités à regarder honnêtement notre propre cœur. Sommes-nous ouverts à un Dieu qui nous surprend, qui aime au-delà de nos attentes et de nos sécurités ? Sommes-nous prêts à entendre une vérité qui peut nous troubler, mais qui, finalement, nous rend libres ?

Plaçons-nous devant le Seigneur et demandons la grâce d'accueillir sa miséricorde et de nous laisser transformer par elle.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, le Seigneur vient élargir nos cœurs et guérir ce que nous refusons de lui confier.

Reconnaissons nos péchés et demandons sa miséricorde.

Seigneur Jésus, tu nous dis une vérité qui nous appelle à la conversion. Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu révéles un Dieu dont la miséricorde n'a pas de frontières. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous invites à aimer avec la même générosité que toi. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant,
riche en miséricorde et patient dans son amour,
nous pardonne lorsque nous fermons notre cœur à sa vérité, nous guérisse lorsque la peur endurecit notre esprit,
et nous conduise dans la liberté de sa grâce qui pardonne,
par le Christ, notre Seigneur. Amen.

COLLECTE

Dieu de miséricorde sans limites,
toi qui as purifié Naaman l'étranger
et proclamé ta vérité salvatrice par ton Fils,
même lorsqu'elle était rejetée,
libère-nous des cœurs étroits et d'une foi craintive,
et apprends-nous à nous réjouir d'un amour
qui rejoint tout peuple et tout lieu.
Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Il y a quelques années, une enseignante d'une petite ville raconta ceci : un jour, un élève lui dit avec franchise qu'elle avait fait une erreur dans une correction. Elle se sentit d'abord gênée, même contrariée. Mais plus tard, elle comprit que l'honnêteté de cet élève l'avait aidée à améliorer son travail et avait renforcé la confiance dans la classe. Dire la vérité ouvertement peut être inconfortable, parfois même ingrat — mais cela peut aussi apporter clarté et croissance.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous voyons Jésus dire la vérité d'une manière à la fois courageuse et exigeante. Lorsqu'il se rend à la synagogue de Nazareth, les gens s'attendent à des paroles rassurantes, peut-être à des récits de miracles familiers ou à l'assurance que Dieu favorise leur ville et leur nation plus que les autres. Mais Jésus évoque les prophètes Élie et Élisée venant en aide à des étrangers — la veuve de Sarepta et le chef syrien Naaman — montrant ainsi que l'amour de Dieu n'est pas limité à Israël. Soudain, Dieu n'est plus leur Dieu exclusif ;

sa miséricorde dépasse les frontières, les appartenances nationales, et va même vers ceux que l'on considère comme des ennemis.

Les habitants de Nazareth réagissent avec colère. Leurs attentes sont brisées. Ils ne veulent pas entendre que Dieu puisse aimer les étrangers autant qu'eux. Pourtant, Jésus poursuit son chemin sans se laisser détourner, offrant une vision de l'amour de Dieu généreuse, sans discrimination et largement ouverte. Il nous interpelle de la même manière aujourd'hui : à regarder honnêtement notre propre image de Dieu. Limitons-nous l'amour de Dieu à ceux que nous aimons, à ceux qui nous ressemblent, ou à ceux qui correspondent à nos idées ? Ou bien accueillons-nous la vision de Jésus d'un Dieu dont la miséricorde rejoint chaque recoin de l'humanité ?

Être ouverts aux paroles de Jésus n'est pas toujours confortable. Elles peuvent confronter nos préjugés, notre manière étroite de penser, ou même notre colère. Comme les gens de Nazareth, nous pouvons être tentés de rejeter ce qui nous dérange. Mais l'Évangile nous invite à

dépasser nos réactions immédiates, à reconnaître le bien dans ce que nous résistons d'abord, et à laisser la vision de Dieu transformer notre manière de vivre. De même que les prophètes furent des instruments de l'amour de Dieu pour ceux que le monde oubliait, nous sommes appelés, nous aussi, à manifester une miséricorde et une bonté sans frontières, révélant le soin de Dieu à ceux qui se sentent oubliés ou rejetés.

Je termine par une autre histoire : un bénévole dans un centre pour réfugiés racontait que la première fois qu'il offrit un repas chaud à un nouvel arrivant méfiant, celui-ci refusa, soupçonneux et distant. Mais avec le temps, de petits gestes constants d'attention ouvrirent une porte, et une amitié naquit. L'amour de Dieu agit de la même manière. Même lorsque l'on résiste au début, la vérité et la miséricorde de Dieu persévèrent et atteignent les cœurs d'une façon que nous ne voyons pas toujours. Aujourd'hui, ouvrons nos cœurs à la vérité de Jésus et que nos vies deviennent des signes de l'amour inclusif et miséricordieux de Dieu.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs,
pour que notre offrande nous aide à dépasser nos limites
et à réapprendre à faire confiance à la miséricorde
généreuse de Dieu,
pour le bien de tout son peuple et la gloire de son Nom.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur Dieu,
accueille les dons que nous te présentons
et purifie avec eux nos intentions.
Que cette offrande nous libère de l'orgueil, des préjugés et
de la peur, et fasse de nous des instruments de ta
miséricorde pour tous ceux que tu aimes.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
il est notre devoir et notre salut
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car tu n'es pas le Dieu d'un seul peuple,

mais le Père de tous,
et ta miséricorde dépasse toutes les frontières que nous
dressons.

Par les prophètes, tu as révélé ta puissance de salut,
et en ton Fils tu as proclamé une vérité
qui dérange ceux qui se croient installés
et guérit les cœurs humbles.

Lorsque ton Fils fut rejeté par ceux qui pensaient le
connaître, il ne retira pas son amour,
mais poursuivit sa mission de miséricorde,
offrant la guérison à l'étranger,
l'espérance aux oubliés
et la vie à tous ceux qui osent faire confiance.
C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
et avec tous les saints qui se réjouissent de ton amour
sauveur, nous proclamons ta gloire en chantant sans fin :
Saint, Saint, Saint...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

À l'appel du Sauveur, confiants en un Père dont l'amour rejoint tous ses enfants, et osant croire en une miséricorde plus grande que nos peurs, nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
surtout de la peur qui ferme nos cœurs
et de l'orgueil qui limite ta grâce.

Accorde la paix à notre temps, afin que, soutenus par la
miséricorde de ton amour, nous accueillions ta vérité
et vivions comme des instruments de ta compassion.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
toi qui as traversé le rejet sans haine
et dit la vérité sans violence,
ne regarde pas nos peurs et nos divisions,
mais la foi de ton Église, et donne-lui, selon ta volonté,
la paix et l'unité. Toi qui vis et règues pour les siècles des
siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui enlève le péché du monde,
qui vient non pour quelques-uns, mais pour tous ceux qui
ont faim de miséricorde.

Heureux les invités au repas de l'Agneau.

COURTE MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le même Christ qui a bouleversé les cœurs à Nazareth
demeure maintenant en nous.

Sa vérité peut encore nous troubler, mais sa miséricorde
guérit plus profondément qu'elle ne blesse.

Restons un moment en silence avec la grâce reçue, en
demandant des cœurs assez larges pour aimer comme lui.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur notre Dieu,
tu nous as nourris du pain du ciel.
Fortifie-nous pour vivre ce que nous avons reçu,
afin que ta miséricorde se manifeste
dans nos paroles, nos choix et notre accueil des autres.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu vous bénisse
en vous donnant des cœurs ouverts à sa vérité,
même lorsqu'elle vous dérange.
Que le Christ vous fortifie
pour aimer au-delà des frontières et des attentes.
Que l'Esprit Saint vous guide
pour être des signes de miséricorde dans un monde divisé.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

ENVOI

Allez dans la paix du Christ,
et glorifiez le Seigneur par une vie de miséricorde
généreuse.

PENSÉE À EMPORTER

La miséricorde de Dieu ne diminue pas lorsqu'elle est
partagée — elle se révèle.

Mardi de la 3^e Semaine de Carême – 10.03.2026

Daniel 3,25.34–43 ; Matthieu 18,21–35

INTRODUCTION

Il y a quelques années, le monde a été profondément bouleversé par la tragédie de Christchurch. Face à une violence et à une perte indicibles, un homme qui avait perdu son épouse a prononcé des paroles qui ont saisi beaucoup de personnes : « Je n'ai aucune rancune. » Sa réponse ne niait ni la douleur ni la souffrance, mais elle révélait une force plus grande que la colère — une miséricorde qui refusait de laisser la haine avoir le dernier mot. En cet instant, nous avons vu comment le pardon peut devenir une source de guérison, même dans les situations les plus sombres.

Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à regarder honnêtement notre propre cœur. Comme le serviteur de l'Évangile, nous recevons souvent la miséricorde plus généreusement que nous ne sommes prêts à la donner. Dieu vient à notre rencontre encore et encore avec compassion, annulant des dettes que nous ne pourrions

jamais rembourser, et nous donnant patiemment le temps de recommencer. Pourtant, nous avons du mal à offrir cette même patience et cette même miséricorde aux autres.

Alors que nous nous rassemblons pour cette Eucharistie, particulièrement en ce temps de Carême, nous venons non pas comme des personnes parfaites, mais comme des hommes et des femmes ayant besoin de pardon. Laissons la miséricorde de Dieu nous toucher en profondeur, adoucir nos cœurs et nous apprendre à pardonner sans compter le prix — afin que notre vie reflète vraiment la miséricorde que nous recevons à cet autel.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, nous appuyant non sur notre propre justice mais sur la miséricorde de Dieu, reconnaissons nos péchés et préparons-nous à célébrer ces saints mystères.

Seigneur Jésus, tu ne te lasses jamais de nous pardonner. Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous apprends à pardonner sans mesure. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous relèves lorsque nous revenons à toi avec un cœur humble. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, riche en miséricorde et lent à la colère, pose sur nous un regard de compassion, pardonne nos péchés, guérisse ce qui est blessé en nous et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu de compassion infinie,
tu ne repousses jamais le pécheur qui cherche ta miséricorde. Accorde-nous la grâce de comprendre combien profondément nous sommes pardonnés, afin que nos cœurs soient libérés de toute rancune et rendus généreux en amour et en patience envers les autres.

Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : La mesure de la miséricorde

Je voudrais commencer par une histoire qui m'a profondément marqué. Après les meurtres tragiques de Christchurch, un homme musulman en fauteuil roulant perdit son épouse, qui avait tenté de le protéger. Le lendemain, lorsqu'on lui demanda ce qu'il dirait au meurtrier s'il le rencontrait, il répondit avec un calme bouleversant : « J'espère et je prie pour qu'il devienne un jour une grande personne. Je n'ai aucune rancune. » Voici un homme confronté à une perte inimaginable, et pourtant il a choisi le pardon. Une telle générosité de cœur nous rend humbles. En cet instant, nous entrevoyons la miséricorde de Dieu à l'œuvre dans une action humaine. Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à réfléchir à cette même miséricorde. Dans l'Évangile, Jésus raconte la parabole d'un serviteur qui devait à son roi une somme immense — dix mille talents, une dette impossible à rembourser. Le roi, ému de compassion, annule entièrement la dette. Imaginez le soulagement, la liberté, la gratitude profonde que ce serviteur a dû ressentir.

Pourtant, peu après, il rencontre un compagnon qui lui doit une somme bien plus modeste. Malgré la grande miséricorde qu'il a lui-même reçue, il refuse de pardonner et fait jeter cet homme en prison.

Pourquoi a-t-il agi ainsi ? Pourquoi ce serviteur, qui avait fait l'expérience d'une miséricorde sans limites, a-t-il refusé d'en montrer ne serait-ce qu'une petite part à un autre ? Peut-être n'a-t-il pas pleinement compris la profondeur du don qu'il avait reçu, ou peut-être a-t-il laissé la colère et l'orgueil envahir son cœur. L'avertissement de Jésus est clair : Dieu prend nos actes au sérieux. Notre capacité — ou notre refus — de pardonner révèle si nous comprenons vraiment et si nous accueillons l'amour et la miséricorde de Dieu.

Le pardon n'est pas facile. Pierre lui-même demanda à Jésus : « Seigneur, combien de fois dois-je pardonner à mon frère ? Jusqu'à sept fois ? » La réponse de Jésus le surprit : « Je ne te dis pas sept fois, mais soixante-dix-sept fois. » Il n'y a pas de limite au pardon, parce que la miséricorde de Dieu est sans limite. Nous sommes

appelés à refléter cette générosité, non pas comme un simple geste ponctuel, mais comme un véritable chemin de vie. Comme Azarias, l'un des trois jeunes gens dans la fournaise ardente, nous sommes invités à nous souvenir de la miséricorde de Dieu, à nous approcher de lui avec humilité et à demander pardon pour nos propres manquements. Ce n'est qu'alors que nous pourrons vraiment faire preuve de miséricorde envers les autres. La parabole nous rappelle aussi le don du temps. Lorsque le premier serviteur demanda du temps pour rembourser sa dette, le roi le lui accorda généreusement. Le temps peut symboliser la patience, la compréhension et la possibilité de réparer. De la même manière, offrir du temps à quelqu'un — suspendre le jugement — peut être un acte de miséricorde très profond. Souvent, le plus beau cadeau que nous puissions offrir à une autre personne est le don du temps, tout comme Dieu nous donne le temps de revenir à lui et de grandir dans sa grâce. Alors, en ce temps de Carême, posons-nous ces questions : Quelle est la générosité de notre cœur ?

Offrons-nous la miséricorde aussi librement que nous l'avons reçue ? Pardonnons-nous non pas sept fois, non pas seulement soixante-dix-sept fois, mais autant de fois que nécessaire ? L'appel de Jésus est exigeant, oui, mais c'est un appel à aimer et à faire miséricorde à la manière de Dieu.

Je voudrais conclure par une autre histoire. Un jeune homme a raconté comment il avait profondément blessé un ami. Lorsqu'il est allé le voir pour lui demander pardon, son ami l'a accueilli sans colère. Cet acte de miséricorde a transformé le jeune homme, rétablissant non seulement leur relation, mais ouvrant aussi son cœur à Dieu d'une manière nouvelle. Comme le serviteur pardonné par le roi, ou comme l'homme qui a pardonné après la tragédie de Christchurch, nous sommes invités à laisser la miséricorde façonner notre cœur. Et lorsque nous le faisons, nous reflétons l'amour sans limite de notre Père céleste. Que, durant ce Carême, nous apprenions à pardonner sans compter le prix, à offrir la miséricorde librement et à

donner du temps à ceux qui en ont besoin — afin que nos cœurs ressemblent au cœur même de Dieu.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs,
pour que notre offrande, née de cœurs repentants,
soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu de miséricorde,
reçois les dons que nous déposons devant toi,
comme tu as accueilli autrefois la prière humble de tes
serviteurs dans la fournaise.
Ne regarde pas nos fautes, mais la miséricorde que tu
nous as déjà accordée.
Purifie nos intentions,
adoucis nos cœurs et apprends-nous, par ce sacrifice,
à pardonner aussi librement que nous avons été
pardonnés.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
il est juste et nécessaire à notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car tu es riche en miséricorde et patient dans l'amour.
Encore et encore, tu remets nos dettes
et tu nous invites à recommencer.
En ton Fils, tu as révélé une miséricorde sans limites,
nous appelant non seulement à recevoir le pardon,
mais à devenir, dans le monde, des instruments de ce
pardon. En ce temps de Carême, tu nous accordes du
temps — le temps de nous convertir, le temps de guérir,
le temps d'apprendre les chemins de la compassion et de
la paix. En nous pardonnant, tu nous apprends à
pardonner ; en nous faisant miséricorde, tu façones nos
cœurs à la miséricorde. C'est pourquoi, avec les anges et
tous les saints, et avec tous ceux qui ont découvert la
puissance de la miséricorde, nous proclamons ta gloire en
chantant :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Unis par l'Esprit de Jésus et formés par son enseignement,
nous osons dire avec confiance la prière du Père,
qui nous pardonne nos offenses
et nous apprend à pardonner à notre tour :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
en particulier des cœurs endurcis et des esprits sans
pardon. Accorde-nous la paix en nos jours,
afin que, soutenus par ta miséricorde,
nous soyons toujours libérés du péché et à l'abri de toute
détresse, dans l'attente bienheureuse de l'avènement
de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
toi qui as regardé notre pauvreté et annulé notre dette,
ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;
pour qu'elle accomplisse ta volonté, donne-lui toujours
cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui enlève le péché du monde.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

BRÈVE MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

En recevant le Corps du Christ, nous recevons la
miséricorde faite chair. En retournant à nos places,
demandons la grâce que ce que nous avons reçu sur nos
lèvres prenne racine dans nos cœurs — une miséricorde
qui guérit, qui pardonne et qui offre aux autres le don du
temps.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de compassion,
tu nous as nourris du Pain de la miséricorde
et fortifiés par la Coupe du pardon.
Que ce sacrement nous libère de la rancune et de la peur,
et fasse de nous des signes vivants de ta miséricorde dans
le monde, afin que d'autres, à travers nous, découvrent ton
amour qui guérit. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, dont la miséricorde a effacé votre dette, vous bénisse et vous donne des cœurs généreux dans le pardon. Amen.

Que le Christ, qui nous apprend à pardonner sans compter le prix, vous affermis dans la patience et l'amour. Amen.

Que l'Esprit Saint adoucisse tout ce qui est dur en vous et fasse de vous des instruments de paix et de réconciliation. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

ENVOI

Allez dans la paix du Christ, en pardonnant comme vous avez été pardonnés. Nous rendons grâce à Dieu.

PENSÉE À EMPORTER

La miséricorde reçue mais non partagée reste incomplète. En ce Carême, pardonnez — non en comptant les fois, mais en vous souvenant de l'amour profond dont vous êtes aimés.

Mercredi de la 3^e semaine de Carême – 11 mars 2026

Dt 4,1.5-9 ; Mt 5,17-19

La Loi accomplie dans l'amour – La Parole de Dieu comme fondation vivante

INTRODUCTION

Une enseignante donna un jour à sa classe une tâche simple : construire une tour avec des blocs de bois ordinaires. Certains élèves suivirent attentivement les instructions, plaçant chaque bloc exactement là où il devait être. D'autres pensaient que les règles étaient inutiles et décidèrent de construire librement, en se fiant uniquement à leur créativité. Au début, leurs tours semblaient impressionnantes — plus hautes, plus audacieuses, plus originales. Mais bientôt, elles commencèrent à pencher, à vaciller, et finirent par s'effondrer. À la fin, les élèves apprirent une leçon importante : les instructions n'étaient pas là pour les limiter, mais pour donner force et stabilité à leur création.

La vie fonctionne souvent de la même manière. Nous voyons parfois les commandements de Dieu comme des restrictions, des règles qui nous retiennent ou rendent la vie moins excitante. Pourtant, les lectures d'aujourd'hui nous rappellent que la Loi de Dieu est une fondation — un guide qui nous aide à construire une vie capable de résister à l'épreuve du temps. Par Moïse, Dieu donna à son peuple un chemin vers la vie, la sagesse et la fidélité. En Jésus, ce chemin n'est pas supprimé, mais porté à sa plénitude par l'amour.

Alors que nous poursuivons notre chemin de Carême, nous nous rassemblons pour écouter à nouveau la Parole de Dieu, ancienne mais toujours nouvelle. En cette Eucharistie, nous demandons la grâce de faire confiance à la fondation que Dieu nous a donnée, de respecter ce qui est bon et porteur de vie dans notre tradition, et de laisser le Christ façonner notre vie — non par la peur, mais par un amour qui conduit à la vie durable.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, la Parole de Dieu nous montre le chemin de la vie, et pourtant nous choisissons souvent des chemins plus faciles. Reconnaissons nos péchés et demandons au Seigneur de nous renouveler dans l'amour. Seigneur Jésus-Christ, tu donnes ta miséricorde et ta grâce. Seigneur, prends pitié.

Les anges et les saints te louent, et nous élevons nos cœurs vers toi. Christ, prends pitié.

Tu nous montres le chemin vers le Père.

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de miséricorde,
qui nous a donné sa Loi comme un don
et l'a accomplie dans l'amour par Jésus-Christ,
nous pardonne nos péchés,
nous fortifie pour vivre sa Parole avec fidélité,
et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu miséricordieux,
renouvelle-nous dans l'esprit par la célébration de ces
quarante jours saints,
afin que nous soyons ouverts à ta Parole,
prêts à obéir et à pratiquer l'abnégation,
unis dans la prière,
et désireux de faire des œuvres d'amour.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : Accomplir la Loi par l'Amour

Une enseignante demanda un jour à ses élèves de construire une tour avec de simples blocs. Certains suivirent attentivement les instructions, empilant chaque bloc dans l'ordre indiqué. D'autres essayèrent d'improviser, ignorant les étapes. Au début, les tours improvisées semblaient créatives, même excitantes — mais bientôt elles vacillèrent et s'effondrèrent. Les élèves comprirent que suivre les étapes n'était pas une limitation

de leur imagination ; c'était créer quelque chose de solide, qui dure. La vie, comme la construction d'une tour, a besoin d'une fondation.

Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à réfléchir à cette fondation : la Loi, les commandements et les enseignements que Dieu nous a donnés. À première vue, les lois et les règles peuvent sembler restrictives — elles nous disent ce que nous devons ou ne devons pas faire. Mais sans elles, la vie serait chaotique. Dans la première lecture, Moïse rappelle aux Israélites qu'obéir à la Loi de Dieu est le chemin de la vie. La Torah n'est pas simplement une liste d'interdictions ; elle est un guide pour bien vivre ensemble, pour créer une communauté fondée sur la justice, la sagesse et l'amour. Moïse célèbre la Loi comme un trésor à transmettre de génération en génération, une source de vie et de compréhension pour tous ceux qui la suivent.

Jésus aussi a honoré cette tradition. Dans l'Évangile, il déclare : « Je ne suis pas venu pour abolir la Loi ou les Prophètes, mais pour les accomplir. » Il prend ce qui est

bon dans la tradition juive et l'amène à son plein accomplissement — non en l'ignorant ou en la rejetant, mais en en révélant la signification la plus profonde. Là où la Loi indique la justice et l'obéissance, Jésus montre que son accomplissement ultime est l'amour — l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Son Sermon sur la Montagne traduit les commandements dans la vie quotidienne, appelant à la miséricorde, à la compassion et au soin des plus démunis.

Cette perspective nous enseigne quelque chose d'important sur notre vie et sur l'Église. Tout comme Jésus reconnut le bien dans la Loi, nous sommes appelés à voir le bien dans nos traditions religieuses, même lorsqu'elles semblent imparfaites. Il ne recommence pas à zéro ; il construit sur ce qui existe déjà. De même, l'Église est un corps vivant, une communauté façonnée par des siècles de foi, parfois imparfaite, toujours en besoin de renouveau. Pourtant, Dieu agit à travers nous pour élaguer ce qui est faible et amener à pleine maturité ce qui est bon, nous guidant vers le chemin de vie que donne l'amour.

Nous sommes invités à vivre comme Jésus a vécu : respecter la tradition, accueillir ce qui est bon, et chercher à l'accomplir dans notre vie quotidienne. Les commandements, les lois, les enseignements — ce ne sont pas des chaînes qui nous lient, mais des marches qui conduisent à la vie. Et la marche ultime est l'amour : voir Dieu dans les autres, agir avec compassion, enseigner et guider par l'exemple.

Je pense à une jardinière qui prenait soin d'un verger abandonné. Au début, il semblait impossible de le restaurer. Pourtant, elle n'arracha pas tous les arbres, ni n'abandonna le verger. Elle élagua les arbres malades, soigna ceux en bonne santé, et avec le temps, le verger prospéra, donnant plus de fruits que jamais. De la même manière, Jésus nous appelle à cultiver le bien dans notre tradition, dans nos communautés, et en nous-mêmes, afin que la vie, l'amour et la sagesse fleurissent dans le monde.

Que nous soyons, comme le constructeur attentif et la jardinière diligente, fidèles à la fondation qui nous est donnée, respectant ce qui est bon et le menant à sa pleine réalisation par l'amour, la miséricorde et l'action fidèle.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Mes frères et sœurs,
la Loi de Dieu nous enseigne comment offrir nos vies,
et le Christ nous montre comment les offrir dans l'amour.
Présentons maintenant nos dons,
et avec eux, notre désir de vivre sa Parole fidèlement.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu de sagesse et d'amour,
reçois ces offrandes,
fruits de notre travail et de nos cœurs.
Comme le pain et le vin sont transformés par ton Esprit,
transforme-nous aussi, afin que ta Parole prenne chair
dans notre vie par l'obéissance, la compassion et la
miséricorde.
Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur.
Amen.

PRÉFACE

Il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.
Car tu as donné à ton peuple la Loi
comme chemin de vie et de sagesse,
et, dans le plein accomplissement des temps,
tu as envoyé ton Fils non pour l'abolir,
mais pour la parfaire par l'amour.
En lui, tes commandements deviennent des paroles
vivifiantes, appelant à la justice, à la miséricorde et à la
fidélité.
Alors que nous avançons dans ce temps saint de Carême,
tu renouvelles nos cœurs, nous apprends à construire
notre vie sur ce qui dure, et nous conduis de la peur à la
liberté, de l'obéissance à l'amour.
Et donc, avec les anges et les archanges,
avec les trônes et les dominations, et toute la cour céleste,
nous chantons l'hymne de ta gloire,
et sans fin nous proclamons : Saint, Saint, Saint...

INVITATION À LA PRIÈRE NOTRE PÈRE

Formés par la Parole de Dieu
et enseignés par le Christ qui l'a accomplie dans l'amour,
prions avec confiance le Père,
en utilisant la prière que notre Sauveur nous a donnée.

ÉMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,
surtout des cœurs qui résistent à ta Parole.
Accorde-nous la paix en nos jours, afin que, guidés par tes
commandements et fortifiés par ta miséricorde,
nous marchions toujours dans la liberté de ton amour
en attendant l'espérance bienheureuse
et la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu n'as pas supprimé la Loi,
mais l'as transformée en chemin de paix et de vie.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
et accorde-lui avec grâce la paix et l'unité selon ton
dessein. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.
Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui accomplit la Loi dans l'amour
et enlève les péchés du monde.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

COURTE MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

En ce repas sacré,
la Parole de Dieu n'a pas seulement été prononcée,
mais reçue. Le Christ, Loi vivante de l'amour,
demeure maintenant en nous.
Que ce que nous avons accueilli à cet autel
devienne la fondation de notre vie quotidienne.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de fidélité, tu nous as nourris
du Pain de vie et de la Parole qui demeure à jamais.
Fortifie-nous pour vivre ce que nous avons reçu,
afin que tes commandements, accomplis dans l'amour,
soient visibles dans nos choix et nos actions.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Dieu de sagesse, qui vous a donné sa Parole comme guide, vous bénisse. Amen.

Que Jésus-Christ, qui a accompli la Loi par l'amour, marche avec vous. Amen.

Que le Saint-Esprit écrive la Parole de Dieu sur vos cœurs et vous donne la force de la vivre fidèlement. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, ✠ et le Saint-Esprit, descende sur vous et demeure pour toujours. Amen.

RENGVOI

Allez en paix, pour aimer et servir le Seigneur en vivant sa Parole.

PENSÉE À RETENIR

Les commandements de Dieu ne sont pas des chaînes qui nous lient, mais des fondations qui nous maintiennent stables. Lorsqu'ils sont vécus dans l'amour, ils deviennent des chemins de vie — pour nous et pour le monde.

Jeudi de la 3^e semaine de Carême – 12 mars 2026

Jérémie 7,23–28 ; Luc 11,14–23

Écouter la voix de Dieu, décider dans la foi, la puissance du Royaume de Dieu

INTRODUCTION

« Rien n'a plus de sens. »

Ces mots surgissent souvent dans des moments de confusion, de fatigue ou de désespoir silencieux. Ils viennent quand nous nous sentons incompris, ignorés, ou piégés dans des situations qui semblent sans issue. Nous continuons peut-être à suivre les routines de la vie et de la foi, mais quelque chose à l'intérieur de nous est verrouillé, silencieux ou divisé. Les lectures d'aujourd'hui parlent directement à cette expérience.

Par le prophète Jérémie, nous entendons la tristesse de Dieu pour un peuple qui n'écoute plus. Dieu n'est pas absent ni impuissant ; ce sont nos cœurs qui se ferment, nos voix qui se taisent à cause de l'entêtement et de la peur. Dans l'Évangile, Jésus rencontre un homme incapable de parler, prisonnier d'une force qui le dépasse.

Quand Jésus le libère, la parole revient — et pourtant, au lieu de se réjouir, certains refusent de reconnaître l'action de Dieu. Même face à la guérison, la résistance et la division restent présentes.

En célébrant l'Eucharistie aujourd'hui, nous sommes invités à examiner notre propre écoute. Où avons-nous cessé d'entendre la voix de Dieu ? Où la peur, l'habitude ou l'indécision ont-elles réduit notre réponse ? Le Carême nous appelle non seulement à la réflexion, mais aussi au choix. Jésus nous rappelle que la neutralité n'est pas possible : se tenir avec lui, c'est laisser son amour plus fort entrer, nous libérer et prendre possession de nos vies pour le Royaume de Dieu.

Apportons nos confusions, nos silences et nos cœurs divisés devant le Seigneur. En cette célébration, puissions-nous réapprendre à écouter, à parler avec courage et à choisir clairement la vie et la liberté que Dieu nous offre en Christ.

ACTE PÉNITENTIEL

Dieu nous appelle à écouter sa voix et à marcher dans ses voies, et pourtant nous fermons souvent nos oreilles et endurcissons nos cœurs.

Reconnaissons nos péchés et demandons sa miséricorde.

Jésus-Christ, tu libères les hommes de leurs démons.
Seigneur, prends pitié.

Tu donnes la parole à ceux qui ne peuvent parler.
Christ, prends pitié.

Par ta venue, le Royaume de Dieu a commencé.
Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu miséricordieux,
qui parle des paroles de vie à son peuple
et brise le pouvoir de tout ce qui nous lie,
pardonne nos péchés, ouvre nos cœurs à sa voix
et nous conduise dans la liberté de son Royaume. Amen.

COLLECTE

Dieu tout-puissant, aide-nous à suivre l'appel de ta grâce
et à nous préparer avec plus de dévotion
pour célébrer les mystères de Pâques
alors que la fête de notre salut approche.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : Écouter, Parler et Avoir Foi dans la Puissance de Dieu

Il était une fois un petit village frappé par un silence
mystérieux. Un de ses jeunes membres, d'ordinaire vif et
bavard, cessa soudain de parler. Les médecins ne
trouvèrent rien de physiquement anormal. L'enfant
entendait, ses cordes vocales fonctionnaient, mais la peur
et l'angoisse avaient emprisonné sa voix. Les villageois
étaient tristes ; la vie sans ses rires et ses histoires
semblait vide. Puis un jour, un visiteur arriva — un
guérisseur plein de foi. Il écouta l'enfant, l'encouragea et

pria. Peu à peu, le garçon recommença à parler, et à
chaque mot, la vie revenait dans le village.

Cette histoire nous rappelle les lectures d'aujourd'hui.
Dans l'Évangile, nous entendons parler d'un homme
incapable de parler, possédé par un « démon ». Jésus le
guérit, et il retrouve la parole. La médecine moderne
parlerait peut-être de mutisme, condition liée à la peur ou
au traumatisme. Mais la vérité profonde de l'Évangile est
spirituelle : la liberté de parler, de participer pleinement à la
vie, est un signe du Royaume de Dieu à l'œuvre. Tout
comme le garçon du village avait besoin d'un guide pour
sortir du silence, nous aussi devons apprendre à écouter
et répondre à la voix de Dieu. Le prophète Jérémie avertit
que l'entêtement et la désobéissance — ignorer la voix de
Dieu — endurcissent le cœur. Aujourd'hui, nous
n'entendons peut-être pas de voix littérales, mais Dieu
parle par l'Écriture, par la création et par la bonté des
autres. Ignorer ces signes nous éloigne de Lui.

La foi n'est cependant pas passive. Elle exige des
décisions claires. Jérémie appelle le peuple à un choix

net : « Écoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple » (Jr 7,23). Jésus dit la même chose : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi » (Lc 11,23). La foi demande souvent un saut — un engagement total. Le ministère de Jésus était lui-même une confrontation avec le mal. Il raconte une parabole : un homme fort garde sa maison, mais un homme plus fort vient, le vainc, et partage le butin. L'homme fort représente Satan ; l'homme plus fort, Jésus. Nous voyons ici que la guerre spirituelle n'est pas une histoire lointaine, mais une réalité présente : la puissance de Dieu agit, plus forte que tout mal ou peur que nous rencontrons. Saint Paul le résume joliment : « Là où le péché abonde, la grâce surabonde encore davantage. »

Cet enseignement est très concret. Nous échouons souvent à reconnaître l'action de Dieu dans le monde, chez les autres ou en nous-mêmes. Nous interprétons mal les actes de bonté, les attribuant au hasard ou à des motifs cachés. Pourtant, Jésus nous invite à voir avec un cœur ouvert — à remarquer le doigt de Dieu dans chaque acte

de guérison, de courage ou de bonté. Notre appel est de nous aligner sur cette puissance, de la laisser guider nos décisions, nos paroles et nos actions. Alors que Pâques approche, demandons-nous : Écoutons-nous la voix de Dieu, même quand elle nous défie ? Sommes-nous prêts à parler la vérité et à partager des paroles qui donnent la vie, même quand la peur nous tente de rester silencieux ? Décidons-nous dans notre foi, reconnaissant la présence du Royaume de Dieu au milieu des luttes et du mal ? Quand nous répondons avec ouverture, courage et détermination, nous participons à la victoire du amour de Dieu.

Revenons au garçon du village. Libéré de la peur, il parla, et le village s'épanouit grâce à ses paroles. De même, quand nous écoutons et répondons à Dieu, quand nous laissons son Esprit nous guider, la vie coule plus pleinement — non seulement pour nous, mais pour tous autour de nous. Soyons attentifs, courageux et décisifs, afin que le Royaume de Dieu grandisse par nos paroles, nos actions et nos vies.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Mes frères et sœurs,
Dieu ne demande pas seulement nos dons,
mais des cœurs qui écoutent et des vies qui le choisissent.
Offrons maintenant ce que nous avons,
et demandons la grâce d'appartenir pleinement à son
Royaume.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, Dieu, reçois ces offrandes
comme signes de notre désir de marcher dans tes voies.
Libère-nous de tout ce qui divise nos cœurs,
et que ce sacrifice nous fortifie
pour rester avec le Christ, le plus fort qui vainc le mal
et nous rassemble dans la victoire de ton amour.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Il est vraiment juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et partout,
Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Car tu n'as jamais cessé d'appeler ton peuple
à écouter ta voix et à suivre tes voies.

Quand les cœurs s'endurcissent et que la foi faiblit,
tu ne nous abandons pas, mais envoies ton Fils
pour briser le pouvoir du mal
et révéler la proximité de ton Royaume.

En lui, le silence devient louange, la peur devient
courage, et la division devient liberté d'appartenir à toi.
Au cours de ce Carême, tu nous invites à choisir
résolument la puissance plus forte de ton amour.

Et avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations, et toutes les armées
célestes, nous chantons l'hymne de ta gloire,
et sans fin nous proclamons :
Saint, Saint, Saint...

INVITATION À LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE

Appelés à écouter la voix de Dieu et à choisir son Royaume, prions avec confiance le Père, en utilisant les paroles que notre Sauveur nous a enseignées.

ÉMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous te le demandons, de tout mal, surtout de la peur, de la division et de l'indécision. Accorde la paix dans nos jours, afin que par la puissance de ta grâce nous puissions rester fermes avec le Christ, libérés de tout ce qui nous lie, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu es le plus fort qui vainc le mal et rassemble ce qui est dispersé.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église, et accorde-lui gracieusement paix et unité selon ton vouloir.
Qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui chasse tout ce qui nous asservit et apporte le Royaume de Dieu parmi nous. Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

COURTE MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Libérés et nourris par le Christ, nous ne sommes plus de simples spectateurs du travail de Dieu. Son Royaume nous a touchés.
Puissions-nous quitter ce lieu en écoutant plus attentivement, parlant plus courageusement et choisissant plus fidèlement d'appartenir à lui.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur notre Dieu, tu nous as nourris du Pain de vie et fortifiés par ta présence.
Que ce sacrement nous libère de tout ce qui nous lie et nous rende attentifs à ta voix, afin que nous vivions comme signes de ton Royaume dans le monde.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BENEDICTION FINALE

Que Dieu le Père,
qui vous appelle à écouter sa voix, vous bénisse. Amen.

Que Jésus-Christ,
qui libère et restaure, marche avec vous. Amen.

Que le Saint-Esprit, qui donne courage et clarté,
vous fortifie pour choisir chaque jour le Royaume de Dieu.
Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et demeure pour toujours. Amen.

RENOI

Allez en paix, glorifiant le Seigneur par votre vie.

PENSÉE À RETENIR

Dieu parle encore.

La liberté commence quand nous écoutons —
et choisissons de nous tenir avec le Christ.

Vendredi de la 3^e semaine de Carême – 13.03.2026

Osée 14,2-10 ; Marc 12,28-34

*L'amour bien ordonné — Aimer Dieu d'abord, aimer les
autres correctement*

INTRODUCTION

Il y a une histoire d'un voyageur qui partit tôt un matin,
certain de connaître le chemin à suivre. Confiant dans sa
mémoire, il ignora les panneaux le long de la route. Après
plusieurs heures de marche, le paysage devint étranger et
le chemin de plus en plus difficile. Fatigué et frustré, il finit
par s'arrêter pour demander son chemin. Le vieil homme
qu'il rencontra écouta attentivement et dit : « Tu as
parcouru une longue distance, mais pas dans la bonne
direction. Si tu veux atteindre l'endroit où tu espères aller, il
te faut d'abord faire demi-tour. » Bien que ce fût difficile de
revenir sur ses pas, le voyageur le fit — et se retrouva
bientôt de nouveau sur le bon chemin.

Cette saison de Carême nous rappelle que notre vie
spirituelle peut se dérouler de la même manière. Sans
nous en rendre compte, nous pouvons laisser l'occupation,

les inquiétudes ou même de bonnes intentions nous éloigner de ce qui donne véritablement direction et sens à notre vie. Les lectures d'aujourd'hui nous invitent doucement à nous arrêter, à réfléchir et à revenir. Par le prophète Osée, Dieu invite son peuple à revenir à Lui, promettant guérison et vie nouvelle. Dans l'Évangile, Jésus va droit au cœur et nous montre la volonté de Dieu : aimer le Seigneur de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre intelligence et de toute notre force, et laisser cet amour guider notre manière de vivre avec les autres.

Alors que nous commençons cette célébration eucharistique, ouvrons notre cœur à la miséricorde de Dieu et laissons-Le réaligner nos priorités, afin que notre chemin soit à nouveau guidé par l'amour — l'amour de Dieu par-dessus tout, et l'amour du prochain qui en découle.

ACTE PÉNITENTIEL

Alors que nous avançons dans le Carême, reconnaissons devant Dieu que nous perdons souvent nos priorités et que nous n'aimons pas toujours comme nous devrions.

Seigneur Jésus-Christ, tu nous appelles à aimer Dieu de tout notre cœur. Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu nous apprends à aimer notre prochain comme nous-mêmes. Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus-Christ, tu guéris nos cœurs divisés et nous conduis vers le Père. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de miséricorde,
qui nous appelle à revenir de tout ce qui nous distrait et
nous divise, pardonne nos péchés,
restaure nos cœurs à ce qui compte vraiment,
et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu miséricordieux, tu nous demandes de revenir à toi de tout notre cœur et d'exprimer notre amour pour toi dans l'amour du prochain.

Purifie nos intentions, ordonne nos désirs selon ta volonté, et aide-nous à marcher fidèlement sur le chemin de tes commandements.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : Les priorités de l'amour

Il y a une histoire d'un homme qui passa des années à collectionner méticuleusement des livres rares. Sa maison était remplie d'étagères du sol au plafond, chacune encombrée de volumes qu'il chérissait. Il savait d'où venait chaque livre, combien il valait, et combien il était rare.

Un jour, un ami lui rendit visite et lui demanda, presque en passant : « Avec tous ces livres, trouves-tu le temps de lire réellement ? » L'homme s'arrêta. La question le surprit. À ce moment-là, il réalisa que dans sa recherche de

collectionner, cataloguer et protéger ses livres, il avait peu à peu perdu la joie même de la lecture. Ce qui devait nourrir son esprit et son imagination était devenu une fin en soi. Parfois, dans la vie, nous pouvons être si concentrés sur beaucoup de choses que nous jugeons importantes que nous perdons de vue ce qui compte vraiment.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, un scribe — expert en loi juive — s'approche de Jésus avec une préoccupation similaire. La loi de Moïse contenait plus de six cents commandements, régissant chaque aspect de la vie quotidienne. La question du scribe : « Quel est le premier de tous les commandements ? » n'est pas seulement académique. C'est une recherche sincère de clarté. Au milieu de toutes les règles, attentes et devoirs religieux, qu'est-ce qui est vraiment central ?

La réponse de Jésus est d'une simplicité magnifique et d'une profondeur exigeante. Il commence par la confession fondamentale de la foi d'Israël : « Le Seigneur ton Dieu est le seul Seigneur. » Tout commence là. La foi

n'est pas d'abord une question de règles, mais de relation. Et de cette relation découle le plus grand commandement : aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre intelligence et de toute notre force. En d'autres termes, avec tout ce que nous sommes — nos pensées, nos émotions, nos choix, notre énergie et nos désirs.

Mais Jésus ne s'arrête pas là. Il ajoute immédiatement un second commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Ce n'est pas un supplément optionnel ni une préoccupation secondaire. Il se tient aux côtés du premier. Ces deux commandements sont inséparables. Nous ne pouvons pas prétendre aimer Dieu tout en ignorant les besoins, la dignité et la souffrance des autres. En même temps, Jésus montre clairement que l'amour du prochain découle de l'amour de Dieu. Lorsque Dieu est au centre, notre amour est purifié, élargi et renforcé. Sans cette base, même les bonnes actions peuvent devenir égoïstes ou épuisantes.

Cet enseignement parle directement à notre vie quotidienne. Il est facile de perdre de vue l'essentiel. Nous

jonglons avec nos responsabilités, poursuivons le succès, essayons d'être productifs, et nous engageons même dans des activités paroissiales et bonnes œuvres. Rien de tout cela n'est mauvais. Mais nous pouvons peu à peu glisser vers un faire beaucoup de choses pour Dieu sans passer de temps avec Dieu. Jésus nous appelle doucement à remettre l'amour dans le bon ordre : d'abord, aimer Dieu ; puis, laisser cet amour façonner tout le reste. Lorsque notre relation avec Dieu est vivante, nos actions envers les autres deviennent plus patientes, plus compatissantes et plus généreuses.

L'amour, tel que Jésus nous l'enseigne, n'est jamais abstrait. Il se vit dans les moments ordinaires : écouter sans juger, pardonner lorsque c'est difficile, faire preuve de bonté quand personne ne regarde, être aux côtés de ceux qui sont négligés ou oubliés. Quand nous sommes enracinés dans l'amour de Dieu, nous devenons des canaux par lesquels cet amour atteint le monde.

Nous terminons avec une autre histoire. Une jeune femme planta un petit arbre dans son jardin. Année après

année, elle l'arrosa, le protégea du mauvais temps, et observa patiemment sa croissance. Un jour, un voisin lui demanda pourquoi elle prenait tant soin d'un arbre qui pourrait ne jamais porter de fruit de son vivant. Elle sourit et répondit : « Je prends soin de lui parce qu'il donne vie et ombre — non seulement à moi, mais à tous ceux qui s'en approchent. » De la même manière, quand nous aimons Dieu de tout notre être, cet amour ne peut rester confiné. Il déborde, doucement mais puissamment, dans la vie de ceux qui nous entourent, offrant ombre, espoir, guérison et lumière.

Apprenons à donner la priorité à l'amour correctement : d'abord, l'amour de Dieu de tout ce que nous sommes, puis l'amour du prochain comme nous-mêmes. Ainsi, nous découvrons ce qui compte vraiment et vivons proches du cœur du Royaume de Dieu.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions, frères et sœurs, afin que notre sacrifice permette de présenter à Dieu non seulement le pain et le vin, mais des cœurs prêts à L'aimer par-dessus tout et à servir généreusement les autres.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, reçois ces dons que nous présentons devant toi, et modèle nos vies selon l'amour que tu désires. Que cette offrande nous rapproche de toi et fasse de nous des signes de ta compassion dans le monde. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel. Car tu rappelles ton peuple à toi lorsqu'il s'éloigne de tes voies, et tu nous enseignes que l'amour de toi est la source et le sommet de tout amour véritable.

En ton Fils, Jésus-Christ,
tu nous montres l'harmonie parfaite
entre dévotion pour toi et compassion pour notre prochain.
Alors que nous avançons dans ce saint temps de Carême,
purifie nos cœurs, réordonne nos priorités,
et conduis-nous à ce qui donne vraiment la vie.
Et donc, avec les anges et les archanges,
avec les trônes et les dominations,
et avec tous les hôtes et puissances du ciel,
nous chantons l'hymne de ta gloire,
sans fin nous proclamons : Saint, Saint, Saint...

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Au commandement du Sauveur et formés par son
enseignement divin, prions avec des cœurs renouvelés par
l'amour pour le Père qui nous ramène à la maison :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, nous t'en prions, de tout mal,
et particulièrement de tout ce qui nous détourne
de l'amour de toi par-dessus tout.

Accorde la paix dans nos jours, afin qu'avec ton aide
miséricordieuse, nous soyons libres du péché et sûrs dans
l'espérance, en attendant la bienheureuse espérance
et la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
tu nous as enseigné que le véritable amour apporte
harmonie et paix. Ne regarde pas nos péchés, mais la foi
de ton Église, et accorde-lui avec bonté la paix et l'unité
selon ta volonté, toi qui vis et règues pour les siècles des
siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui enlève les péchés du monde.
Heureux ceux qui sont appelés au repas de l'Agneau.

COURTE MEDITATION APRÈS LA COMMUNION

Ayant reçu le Corps et le Sang du Christ,
nous faisons une pause en silence.
Celui qui nous commande d'aimer Dieu et le prochain
vit maintenant en nous.
Que sa présence réordonne silencieusement nos cœurs,
afin que notre amour devienne concret, généreux,
et fidèle dans la vie quotidienne.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Dieu, tu nous as nourris du Pain de vie.
Que ce sacrement fortifie notre amour pour toi
et nous inspire à servir les autres avec sincérité et joie.
Garde-nous fidèles à ce qui compte vraiment,
alors que nous marchons vers ton royaume.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse
et enseigne à votre cœur ce qui compte vraiment. Amen.
Qu'il vous aide à l'aimer de tout votre être

et à reconnaître sa présence chez ceux que vous
rencontrez. Amen.

Et que Dieu Tout-Puissant vous bénisse,
le Père, le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez en paix,
aimant Dieu par-dessus tout
et servant votre prochain avec joie.

PENSÉE À EMPORTER CHEZ SOI

Quand l'amour de Dieu vient en premier,
tout le reste trouve sa juste place.
Laissez votre amour pour Lui guider la manière dont
vous voyez, parlez et prenez soin des autres cette
semaine.

Samedi de la 3^e semaine de Carême – 14.03.2026

Osée 5,15–6,6 ; Luc 18,9–14

INTRODUCTION

Il existe une vieille histoire à propos d'une petite église de campagne qui gardait ses portes ouvertes du matin au soir. Les gens entraient et sortaient tranquillement tout au long de la journée. Un après-midi, un homme vêtu avec soin et marchant avec assurance entra. Il s'agenouilla quelques instants, prononça quelques prières soigneusement choisies, jeta un coup d'œil autour de lui, puis partit, satisfait d'avoir accompli son devoir. Plus tard dans la même journée, un autre homme entra discrètement. Il resta près du fond, la tête baissée, les mains serrées, peinant même à trouver les mots justes. Il resta longtemps, murmurant une prière à travers ses larmes. Un sacristain, qui observait la scène, dit plus tard : « L'un est venu visiter l'église ; l'autre a rencontré Dieu. » Cette simple observation nous conduit à une question importante : comment nous tenons-nous devant Dieu lorsque nous venons prier ? Voulons-nous montrer nos

réussites, notre bonté et nos efforts – ou venons-nous avec notre besoin, notre faiblesse et notre espérance en sa miséricorde ? Le Carême nous invite à cet examen sincère de nous-mêmes. Il nous appelle à quitter les apparences et les gestes religieux, et à revenir à la vérité du cœur.

Les lectures d'aujourd'hui répondent directement à cette question. Par le prophète Osée, Dieu nous rappelle que ce qu'Il désire avant tout, c'est l'amour, la fidélité et une relation authentique – et non un sacrifice vide. Dans l'Évangile, Jésus nous montre deux façons très différentes de prier : l'une façonnée par l'orgueil et la comparaison, l'autre par l'humilité et la confiance. Alors que nous commençons cette célébration eucharistique, plaçons-nous devant le Seigneur tels que nous sommes, confiants que sa miséricorde est plus grande que notre faiblesse et que son désir est toujours de guérir et de restaurer.

ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, le Seigneur ne nous demande pas de nous justifier, mais de revenir à Lui avec un cœur humble et repentant. Conscients de nos péchés et confiants en la compassion de Dieu, reconnaissons notre besoin de miséricorde et préparons-nous ainsi à célébrer ces saints mystères.

Seigneur Jésus-Christ, tu es venu chercher les perdus et appeler les pécheurs à la conversion.

Seigneur, prends pitié.

Tu accueilles les humbles et relèves ceux qui mettent leur confiance en toi. Christ, prends pitié.

Tu guéris nos blessures et nous ramènes dans les bras du Père. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, riche en miséricorde et lent à la colère, regarde avec compassion notre faiblesse. Qu'il nous pardonne nos péchés, guérisse ce qui est blessé en nous, nous restaure dans la paix et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu miséricordieux, alors que nous traversons ces jours saints de pénitence, tu nous rappelles sans cesse à toi. Enseigne-nous à venir vers toi avec des cœurs humbles et sincères, à ne pas placer notre confiance dans notre propre justice mais dans ta miséricorde, et à vivre dès maintenant du mystère de Pâques. Renouvelle-nous par ta grâce, afin que notre vie reflète ton amour et ta fidélité. Nous te le demandons par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE : La prière du cœur humble

J'ai entendu une fois une histoire à propos de deux hommes qui allaient chaque jour au même temple. L'un était fier de sa vie, de ses réussites et de sa stricte observance de la loi. L'autre, accablé par ses erreurs et ses échecs, se sentait indigne même de lever les yeux. Un jour, les portes du temple s'ouvrirent et les deux hommes entrèrent, chacun avec une prière sur les lèvres. L'homme fier récita ses exploits, énumérant toutes les façons dont il

se croyait meilleur que les autres. L'homme humble murmura simplement : « Dieu, aie pitié de moi, pécheur. » Ce jour-là, c'est l'homme humble qui quitta le temple réconcilié, en paix, et embrassé par la miséricorde de Dieu.

Cette histoire se reflète dans les lectures d'aujourd'hui. Le prophète Osée nous rappelle : « Je veux l'amour et non le sacrifice ; la connaissance de Dieu et non les holocaustes » (Os 6,6). Dieu ne nous demande pas d'exposer nos succès ni de compter nos vertus devant Lui. Ce qu'Il demande, c'est un cœur ouvert, honnête et conscient de son besoin de miséricorde. Comme le collecteur d'impôts dans l'Évangile, nous venons les mains vides – ou peut-être remplies de nos erreurs – et nous sommes accueillis par l'amour constant de Dieu.

Le pharisien de la parabole de Jésus représente une réalité que nous connaissons tous. Il priait en énumérant ses vertus et en se comparant aux autres. Ce faisant, il révélait un cœur fermé à Dieu et à son prochain. L'orgueil et la comparaison peuvent s'infiltrer subtilement dans nos

vies. Nous ne nous vantons peut-être pas ouvertement, mais en nous jugeant supérieurs, en nous sentant moralement meilleurs ou en trouvant du réconfort dans les échecs d'autrui, nous nous éloignons de Dieu. Le collecteur d'impôts, quant à lui, reconnaît ses fautes, admet son péché et demande simplement miséricorde. Dans cet acte humble, il nous montre le chemin vers une prière authentique et une véritable réconciliation avec Dieu.

Les paroles d'Osée résonnent de cette vérité : lorsque nous revenons vers Dieu, Il guérit nos blessures et nous donne la vie. « Après deux jours, Il nous donnera la vie ; le troisième jour, Il nous relèvera, et nous vivrons en sa présence » (Os 6,2). La miséricorde de Dieu ne se gagne pas – elle se reçoit. Notre tâche est simplement de Le chercher, de nous tourner vers Lui, de reconnaître notre pauvreté spirituelle et de nous confier à Son amour. Ce faisant, nous nous ouvrons à la transformation, à l'humilité, à la gratitude et à la paix profonde qui naît du fait d'être pleinement connu et aimé.

La prière, qu'elle soit de louange ou de supplication, doit venir du cœur. Une prière empreinte d'orgueil, même correcte dans sa forme, peut nous séparer de Dieu. Une prière sincèrement humble, même brève et simple, nous rapproche. La prière du collecteur d'impôts, « Dieu, aie pitié de moi, pécheur », nous rappelle que nous ne nous approchons pas de Dieu comme des juges, mais comme des enfants ayant besoin de l'amour d'un Père.

Permettez-moi de conclure par une autre histoire. Une jeune femme vint un jour se confesser, tremblante de honte à cause de ses erreurs répétées. Elle pensait n'avoir que peu à offrir à Dieu, et pourtant elle pria avec des mots simples : « Seigneur, aie pitié de moi. » Ensuite, elle repartit le sourire aux lèvres, le cœur léger, sentant la présence du pardon de Dieu. Elle comprit ce que le collecteur d'impôts savait depuis toujours : la miséricorde ne requiert pas la perfection. Elle demande honnêteté, humilité et confiance. Dieu se réjouit de notre retour, peu importe la distance de nos errances, et Il nous relève avec

un amour toujours plus grand que ce que nous pouvons imaginer ou mériter.

Approchons donc Dieu avec la prière du collecteur d'impôts dans notre cœur. Reconnaissons notre propre besoin, abstenez-nous de juger les autres et ouvrons-nous à sa miséricorde qui restaure, guérit et donne la vie. Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Conscients de l'Évangile que nous avons entendu et de notre propre besoin de miséricorde, présentons maintenant au Seigneur les dons du pain et du vin.

Comme le collecteur d'impôts, nous ne mettons pas notre confiance en nous-mêmes, mais plaçons notre espérance dans l'amour généreux et guérisseur de Dieu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur miséricordieux, accueille ces offrandes que nous déposons sur ton autel. Comme ce pain et ce vin sont consacrés à ton service, purifie nos cœurs de l'orgueil et de l'autosuffisance. Fais de nous un peuple qui t'adore dans l'humilité et la vérité, et que ce sacrifice nous

conduise toujours plus profondément dans ta miséricorde.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Il est vraiment juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Car tu ne prends pas plaisir aux sacrifices extérieurs sans amour, ni aux paroles prononcées sans sincérité de cœur.

Dans ta miséricorde, tu te tournes vers ceux qui te cherchent, tu relèves les humbles et tu accueilles le pécheur revenu en confiance. Tu guéris les blessures de ton peuple et le rends à la vie, non par son mérite, mais par ton amour fidèle.

En ce temps de Carême, tu nous appelles à quitter l'orgueil et l'auto-justification et à entrer dans une relation plus profonde avec toi. Tu nous apprends que le vrai culte se trouve dans l'humilité, la vraie prière dans l'honnêteté et la vraie sainteté dans la confiance. C'est pourquoi, avec des cœurs reconnaissants, et avec les anges et les saints

qui se réjouissent de ta miséricorde, nous proclamons ta gloire et chantons : Saint, Saint, Saint...

INVITATION À LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE

Rassemblés comme des enfants confiants dans l'amour de leur Père, et conscients de notre besoin quotidien de pardon et de grâce, prions avec confiance la prière que notre Sauveur nous a enseignée :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal. Libère nos cœurs de l'orgueil, de la comparaison et de l'autosuffisance, et accorde-nous l'humilité qui nous ouvre à ta miséricorde. Donne-nous la paix dans nos jours, et aide-nous à attendre avec joie la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu as dit à tes Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. » Ne regarde pas nos péchés, mais la foi et l'humilité de ton peuple qui désire revenir à toi. Accorde-nous la paix qui découle du

pardon, la paix qui guérit les cœurs brisés et rétablit la communion, car tu vis et règne pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde. Heureux ceux qui s'approchent de lui non pas en revendiquant leur propre mérite, mais en se fiant pleinement à sa miséricorde et à son amour.

COURTE MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dans le silence de ce moment, laissons le Seigneur que nous avons reçu parler à nos cœurs. Comme le collecteur d'impôts, nous n'avons besoin que d'une prière simple : « Dieu, aie pitié de moi, pécheur. » Que cette Eucharistie nous assure que nous sommes connus, pardonnés et aimés, et que nous repartions de ce lieu renouvelés dans l'humilité, la gratitude et la paix.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu miséricordieux, tu nous as nourris du Corps et du Sang de ton Fils, don de guérison et de réconciliation. Par ce sacrement, fortifie-nous pour marcher humblement

devant toi, pour toujours nous confier à ta miséricorde et pour refléter ta compassion dans nos paroles et nos actions. Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, qui ne rejette jamais un cœur humble, vous bénisse de la grâce du repentir et du renouveau. Que le Christ vous relève lorsque vous tombez et vous enseigne le chemin de la miséricorde. Et que le Saint-Esprit vous guide dans la prière, l'humilité et l'amour. Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix, glorifiant le Seigneur par des vies d'humilité, de miséricorde et de prière sincère.

PENSÉE À RETENIR

Dieu ne nous demande pas de l'impressionner. Il nous demande de lui faire confiance. Chaque jour, tenons-nous devant le Seigneur avec un cœur humble, confiants que sa miséricorde est toujours plus grande que notre faiblesse.